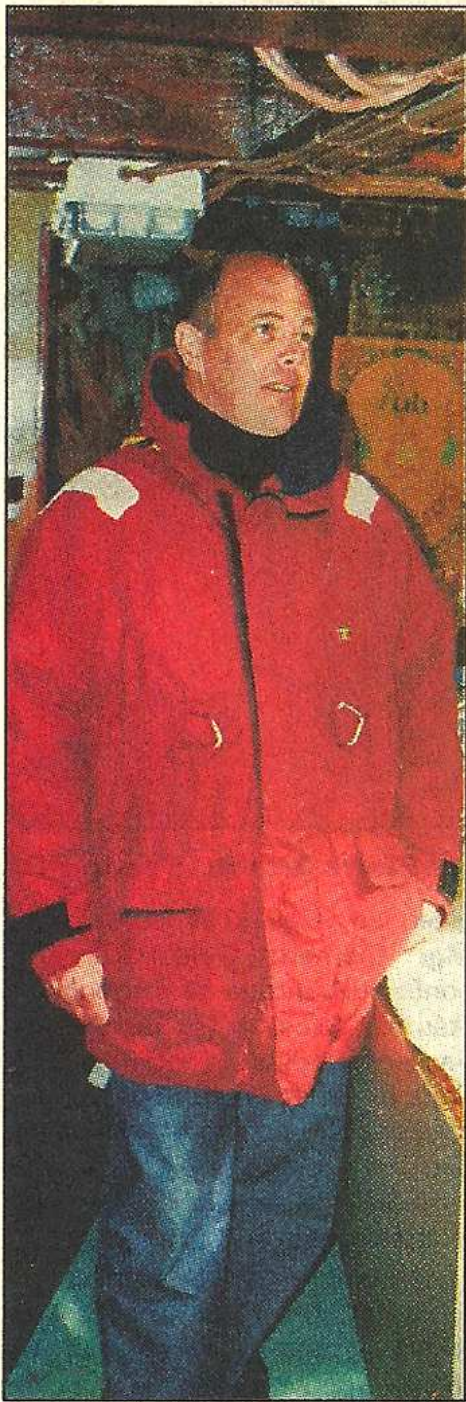


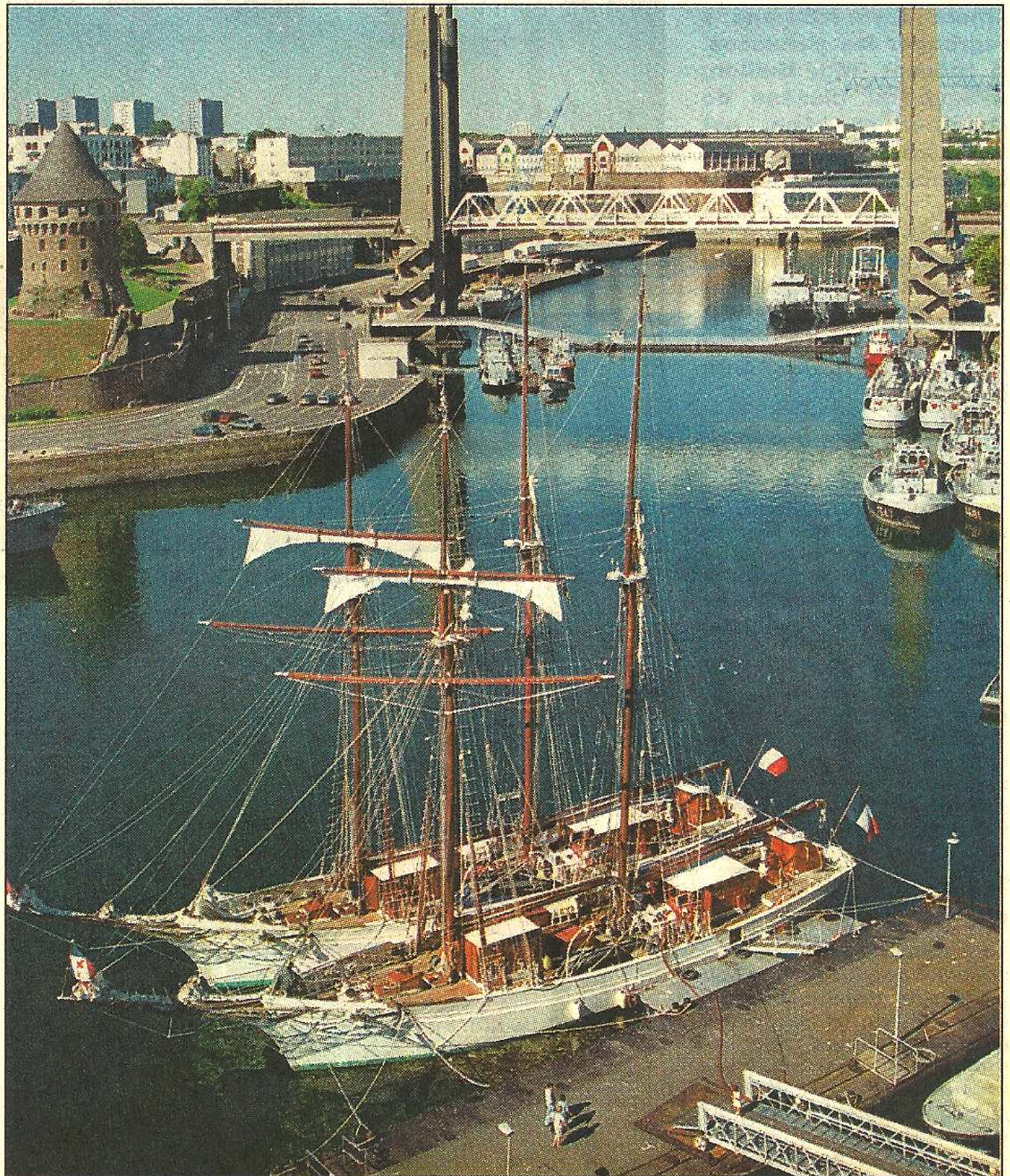
« Etoile » et « Belle-Poule » entament leur tournée d'été



Le CC Jérôme Molle est le commandant de la goélette « Belle-Poule ».

Les deux goélettes « Etoile » et « Belle-Poule » de la Marine nationale ont repris leurs sorties au profit notamment des élèves du CIN et de l'Ecole navale. Dans quelques jours, elles se rendront à Pauillac, ville marraine de la « Belle-Poule », avant de partir vers l'Europe du Nord pour des escales de représentation.

Traditionnellement, les beaux jours revenant, les goélettes « Etoile » et « Belle-Poule » reprennent la mer après la trêve hivernale. Ces jours derniers, « l'Etoile » s'est rendue à la Trinité pour participer au Spi. La « Belle-Poule », quant à elle, a repris ses rotations sur les eaux de la rade au profit des élèves du Centre d'instruction naval et de l'Ecole navale. « Il nous arrive également d'embarquer des militaires des autres corps d'armées ou certains civils », note le CC Jérôme Molle, commandant la



Les goélettes « Etoile » et « Belle poule » amarrées au pied du château en Penfeld.

« Belle-Poule ». Plusieurs jours par semaine, les goélettes naviguent seules ou à deux sur les eaux de la rade, mouillant à l'heure du déjeuner dans l'anse de l'Auberlac'h ou encore à Camaret. A bord, l'esprit est bon enfant, avec les jeunes recrues d'un jour pour qui c'est souvent la première expérience de navigation à bord d'un vieux gréement. En cet après-midi ensoleillé d'avril, la « Belle-Poule » croise au large de l'île Longue quand sur bâbord, le cotre « Mutin » les voiles gonflées rejoint la goélette pourtant toutes voiles dehors. Une mini-régate s'engage. Plus léger et agile, le dundee est maintenant à hauteur de la « Belle-Poule ». Un salut amical des deux équipages et le « Mutin » vire de bord avant de s'éloigner. La « Belle Poule » continue seule sa route en direction des passes du port militaire.

Armada du siècle Cutty Sark

A bord, on compte 16 membres d'équipage, uniquement des hommes, puisque les conditions de couchage à bord ne permettent pas d'accueillir des représentantes de la gente féminine. Le CC Molle commande sept officiers-mariniers et huit marins dont quatre appelés. « L'équipage est assez versé plaisance ou pêche, confie le pacha. Ceux qui servent à bord sont en règle générale tous volontaires, mais il y a plus de demandes que de places... La rançon du succès de ces vieux gréements construits en 1932 pour la Marine nationale sur le modèle des goélettes du type « Paimpolaise » qui, jusqu'en 1935 faisaient la pêche à la morue sur les bancs d'Islande. La différence, c'est que les deux blancs navires de la

Royale n'ont toujours servi qu'à l'enseignement de la manœuvre et de la navigation.

Leur programme estival est plutôt chargé, puisqu'après Pauillac et l'île d'Yeu en mai, ils rejoindront la « Recouvrance » dans le cadre de la Semaine internationale de Kiel en juin. Au mois de juillet, la « Belle-Poule » intégrera « l'Armada du siècle » à Rouen, rejointe ensuite par « l'Etoile » qui sera passée par Wilhelmshaven, port d'Allemagne occidentale. Puis, les deux goélettes quitteront l'Europe du nord pour rallier Saint-Malo, avant que la « Belle-Poule » ne suive une étape de la « Cutty Sark » entre le port breton et Greenock en Grande-Bretagne. En août, ce sera le retour sur Brest. A noter que le cotre « Mutin » et la « Recouvrance » prendront part à la fête des chants de marins de Paimpol.

Fabien Roux

Source Le Télégramme